

Défis

N° 2 - NOVEMBRE 2015

Notre grand dossier:

le Jura dans 30 ans

Espace Noir,
30 ans au service de l'humain

Intégration professionnelle
des handicapés,
l'exemple jurassien de Coop à Bassecourt

**NOUVEAU
LE « 3 EN 1 » D'EBL:
TV, INTERNET ET
TÉLÉPHONIE.**

Profitez-en
dès
à présent.

**Sans coût
additionnel!**

TV



TV NUMÉRIQUE + INTERNET + TÉLÉPHONIE FIXE

rue de la Vauche 6 • Delémont • www.ebl-telecom.ch • 0800 325 000



Editorial

Par Didier Walzer, rédacteur responsable



Quel visage pour le Jura en 2045 ?

Se projeter dans l'avenir est toujours une tâche délicate, périlleuse. Pourtant, à l'heure où les nouvelles autorités politiques du canton du Jura ont été choisies par le peuple et gouverneront pendant cinq ans, il nous a paru intéressant de consacrer la deuxième édition de *Défis*

nouvelle formule à un exercice d'anticipation consistant à dessiner les contours de cette région dans 30 ans. Cela peut potentiellement donner quelques pistes, qui sait.

Nous nous sommes par conséquent approchés de plusieurs personnalités issues de ce coin de pays, qui y habitent ou l'ont quitté depuis longtemps tout en y revenant sporadiquement, pour leur demander de laisser libre cours à leur(s) analyse(s) et à leur imagination autour de la thématique *Le Jura dans 30 ans*, donc. Aux plans sociétal, économique et culturel essentiellement.

En résulte une avalanche d'idées, qui peuvent parfois être jugées iconoclastes, d'options, de recommandations aussi, que nous vous proposons de découvrir aux pages suivantes.

Parfois opposées les unes aux autres, elles ont cependant toutes comme fil rouge l'amour indéfectible que vouent nos interlocuteurs à leur Jura bien-aimé. Ce qui est déjà en soi très positif.

Bonne lecture. Avec l'esprit ouvert !

Sommaire

Dossier : le Jura dans 30 ans	3
Aimer le futur	4
Le Jura de demain, c'est un... Superjura !	8
Le Jura phare culturel	11
Quatre jours pas ordinaires	12
« Le Jura doit être plus audacieux, courageux et dynamique »	14
Le clin d'œil de Bovée	15
« La technologie est dans l'ADN des Jurassiens »	16
« Le CREA, atout majeur du canton »	19
« Nous devons réussir notre décollage industriel »	20
La lettre de José Ribeaud	22
Espace Noir : 30 ans au service de l'humain	26
Intégration professionnelle des handicapés, l'exemple jurassien de Coop à Bassecour	28

Impressum

Editeur : proJURA, promotion de l'identité jurassienne, rue Saint-Maurice 26, case postale 621, 2800 Delémont.
Tél : +41 32 421 36 04
Fax : +41 32 421 36 06
e-mail : office@projura.ch
www.projura.ch

Rédaction : Didier Walzer (rédacteur responsable).

Ont collaboré à ce numéro : Sophie Dürrenmatt, Marjorie Spart, Aline Petermann, Pierre Boillat.

Conception, mise en page, impression : Pressor SA, centre d'impression et d'arts graphiques, Delémont.

Tirage : 3000 exemplaires.

ISSN : 1660-9050

Crédits photos : Agence photo BIST, Delémont.

Dessin : Jean-Paul Bovée.

Prix du numéro : CHF 12.- (frais d'envoi CHF 5.- en sus).



Toujours là où il y a des chiffres.

Parlons ensemble de votre PME.

Vos Banques Raiffeisen du Jura et Jura Bernois

RAIFFEISEN

Les CJ, bien plus qu'une compagnie de transports publics...



Le transport des déchets



Le transport du lait



Les transports scolaires



Tourisme et loisirs



Le transport du bois



Chemins de fer du Jura

Chemins de fer du Jura

les-cj.ch





Dossier

Le Jura dans 30 ans



Aimer le futur

« Rien ne vaut un rêve pour réaliser le futur »

Victor Hugo

« Le véritable but n'est pas de voir plus loin, mais de voir plus neuf et plus profond... »

Gaston Berger

« Sans l'espérance, tu ne trouveras pas l'inespéré »

Héraclite

Par Sirius :
Jacques Bloque,
Gérald Kaech,
Jean-Marie Chèvre

Prévoir ce que sera le Jura en 2045 relève de l'art divinatoire. Le recours aux scénarios ou à l'extrapolation des grandes tendances du passé est certes tentant, mais restreint l'imaginaire et le champ des possibles. Que restera-t-il du réel d'aujourd'hui dans trente ans? Beaucoup si l'évolution n'en est pas vraiment une, peu dans le cas contraire. Soyons optimistes, parions sur le cas contraire.

Trente années de changement pour aboutir à quoi en 2045? Un Jura visionnaire, qui s'est inscrit dans l'avenir en réalisant des projets novateurs et souvent étonnants. L'intérêt pour le futur s'est emparé de toutes les couches de la population. Il est vrai que Delémont est le siège de l'«Institut du futur», une fondation créée par un mécène bâlois, et qui a pour but d'imaginer les futurs possibles et d'en promouvoir l'idée. Régulièrement, des personnes venues de partout et de toutes conditions se réunissent dans des forums «Partage des futurs» pour confronter leurs conceptions et leurs projets. Stimulant!

Rien a priori ne prédisposait Delémont et le Jura à s'intéresser au futur. Le hasard y est pour peu car, depuis 2025, la vie politique jurassienne a connu un véritable bouleversement avec le réveil de la société civile. Les citoyens ont compris que le ronron des pouvoirs en

place vouait la région à l'échec. Ils se sont si bien organisés que leurs interventions ont ébranlé les corps constitués et les ont contraint à prendre des initiatives impensables quelques années auparavant.

Cercle électoral unique

Les districts briseurs d'unité ont disparu. Un cercle électoral unique a été institué pour l'élection au Parlement, réduit à 50 députés, davantage portés sur le travail que sur la rhétorique. Le Gouvernement s'est gaillardement lancé dans des entreprises diverses et souvent audacieuses. Cette effervescence s'est propagée aux milieux économiques, sociaux et culturels. Le Jura a gagné en homogénéité, en force et en inventivité.

C'est un canton du Jura ragaillardi qui s'est approché de Bâle pour constituer une des huit grandes régions voulues par la Confédération, à savoir la région du nord-ouest familièrement appelée «Regiono». Elle s'étend de Bâle au Jura bernois (Delémont y occupe une position centrale) et s'est associée au Territoire de Belfort, à l'Alsace et au Pays de Bade, ce qui garantit l'ouverture sur l'extérieur.

La métropole bâloise a connu une expansion extraordinaire depuis une vingtaine d'années; le Jura en a profité pleinement. Rien n'eût été possible si

les Jurassiens n'avaient pas fait l'effort d'acquérir une excellente connaissance de la langue allemande. Aujourd'hui, la moitié des Jurassiens est bilingue. Les échanges de toutes sortes ont été facilités et se sont développés, ce qui, un exemple parmi d'autres, a incité le mécène de l'«Institut du futur» à s'intéresser au Jura.

Quête de l'authenticité

Le Jura de 2045 est d'abord celui des jeunes. Innovation et recherche de la nouveauté, bien sûr. Mais il y a davantage: la quête de l'authenticité. L'être prend le pas sur l'avoir, la qualité prime sur la quantité et le paraître n'est plus guère de mode. Le bon goût est à l'honneur et le McDo n'est plus qu'un souvenir. Le «slow food» a progressivement supplanté le «fast food», les produits bio régionaux sont particulièrement appréciés et l'on vient de loin pour les déguster.

La vie culturelle elle-même s'est profondément renouvelée grâce à l'impulsion puissante que de jeunes créateurs d'ici et d'ailleurs lui ont donnée. Bref, la vie jurassienne est attirante, car elle est diverse, conviviale, alliant harmonieusement une tradition terrienne et du travail bien fait à une modernité de bon aloi, cela dans un cadre naturel agréable, propre aux activités sportives comme au délassement et aux promenades vivifiantes.



Agence générale Jura

Michel Collin, agent général

**Un seul partenaire pour vos solutions de
banque et d'assurance**

Agence générale du Jura

Route de Bâle 25

Case postale 64
2800 Delémont

Tél. +41 58 285 66 30

Votre sécurité nous tient à cœur.



PEPI NATALE SA
INGÉNIEURS CONSEILS

DANS LES DOMAINES DE LA CONSTRUCTION ET DU GÉNIE CIVIL

- BÂTIMENTS ET OUVRAGES D'ART
- GÉNIE CIVIL
- TRAVAUX SPÉCIAUX
- SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT
- EXPERTISES, GESTION DE PROJETS ET ADMINISTRATION,
DIRECTION DES TRAVAUX ET SUIVI DES CHANTIERS
- GÉNIE PARASISMIQUE

Rue du Jura - 2800 Delémont - www.pepinatale.ch

CONSTRUISONS ENSEMBLE NOTRE AVENIR

info@pepinatale.ch - Tél. +41 32 423 83 30 - Fax +41 32 423 83 31



demotec

graphisme imprimerie

P O R R E N T R U Y

Tél. 032 466 28 28 www.demotec.ch

*L'imprimerie proche
des Jurassiens*

L'économie s'est carrément métamorphosée. Elle a réussi sa transition vers les technologies informatiques, médicales, écologiques, robotiques, avec ouverture sur l'intelligence artificielle. L'industrie traditionnelle, comme l'horlogerie et la mécanique, ont élevé leur standard de qualité et se sont installées sur des créneaux à forte valeur ajoutée. Ici également, la jeunesse a joué un rôle capital. Maîtrisant les compétences nouvelles et souvent complexes acquises dans les établissements de formation supérieure, une nouvelle génération s'est investie dans les entreprises jurassiennes ou dans la réalisation de projets conçus par elle-même. Résultat, une dynamique nouvelle a propulsé l'économie régionale à des niveaux jusque-là inconnus, dans la mouvance de l'économie bâloise. Parallèlement, l'organisation des entreprises s'est modifiée: là où existent des conseils d'administration, le tiers des sièges est réservé aux salariés des entreprises, ce qui a conféré à ces dernières une stabilité bienvenue en soudant mieux le destin des salariés à celui des détenteurs du capital.

La résilience de l'économie jurassienne est devenue réalité puisque la sensibilité aux fluctuations conjoncturelles s'est sensiblement réduite.

Le problème de l'exode définitif des jeunes Jurassiens n'en est plus un. Si tous ne retournent pas dans leur

canton, d'autres en provenance des régions voisines (mais pas seulement) ont choisi de s'installer dans le Jura pour y exercer leurs talents. La démographie jurassienne est structurellement équilibrée et enregistre régulièrement une croissance modérée, donc facilement gérable et sans pression excessive sur les prix immobiliers et l'environnement.

Le Jurassien est heureux

En somme, le Jurassien est heureux. Il n'envie personne et n'a plus la hantise des lendemains puisque son niveau de vie ne cesse d'augmenter. Trouver un emploi ne présente plus guère de difficulté. Il est vrai que le Jurassien est un «homo mobilis», un usager d'un système de mobilité généralisé qui lui donne la possibilité d'atteindre facilement et rapidement n'importe quel endroit de «Regiono». Il en use intensément. Il n'en est pas fébrile pour autant, car sa gestion du temps alterne judicieusement périodes d'activité et périodes de repos/délassement. Ce n'est certainement pas un hasard si les affections liées au stress ont sensiblement diminué depuis les deux premières décennies du XXI^e siècle, comme a diminué le nombre de jeunes ayant recours à l'aide sociale.

2045: un peuple décomplexé, volontaire et inventif. Du coup, les problèmes changent de nature. Les autorités politiques consacrent main-

tenant l'essentiel de leurs efforts à la préparation de l'avenir, plutôt qu'à répondre à de sempiternelles questions d'intendance.

La société civile veille et joue parfaitement son rôle au sein de la démocratie représentative. Le Jura regarde l'avenir sans crispation, sachant que le futur est un rêve qui se réalise si l'on y croit.

Sirius

Sirius est un groupe de réflexion informel qui s'est donné pour mission d'explorer, sans préjugés, complaisance ni contraintes, la réalité jurassienne et de suggérer des pistes pour l'avenir de la région. Sirius entend librement éclairer certains aspects de la situation jurassienne en prenant de la hauteur, d'où le nom du trio d'auteurs.



Jean-Claude Rennwald
(62 ans)

*Politologue, ancien conseiller
national (PS/JU) (*)*

**Le Jura de demain,
c'est un... Superjura !**

La Suisse est de plus en plus dominée par quelques grands pôles (Zurich, Bâle, Berne, l'Arc lémanique). Les cantons et régions qui, comme l'Arc jurassien, ne font pas partie de cette « Suisse des dominants » ont intérêt à unir leurs forces. Ceci est d'autant plus important si l'on considère les prévisions relatives à la croissance démographique pour ces prochaines décennies : celle de l'Arc jurassien sera inférieure à la moyenne nationale. Entre 2010 et 2035, la population suisse devrait augmenter de 12,5 %. Mais la croissance de la population de Vaud et de Fribourg dépassera 20 %, alors que celle du Jura et de Neuchâtel n'augmentera que de 2 à 3 %. Tels sont quelques-uns des constats qui m'ont conduit, depuis de nombreuses années, à soutenir l'idée d'un Supercanton de l'Arc jurassien, formé du Canton du Jura, du Jura bernois et de Neuchâtel.

Mais d'autres considérations militent en faveur de ce nouvel ensemble politique :

la mondialisation, la construction européenne et le développement des coopérations intercantionales et transfrontalières ont modifié la perception des espaces politiques. « Toujours plus grand » n'est pas un objectif en soi, mais dans un monde formé de très grands ensembles, il n'est plus envisageable de se comporter comme des nains.

Fin des guéguerres

La création du Supercanton de l'Arc jurassien mettrait fin aux « vieilles histoires », la guéguerre entre le Haut et le Bas à Neuchâtel et la Question jurassienne.

La création d'un Supercanton de l'Arc jurassien mobiliserait beaucoup plus la jeunesse que le conflit entre le Haut et le Bas en terre neuchâteloise ou que

la poursuite du combat entre autonomistes et antiséparatistes dans le Jura bernois.

Dans de nombreux domaines, le Canton du Jura, le Jura bernois et Neuchâtel se ressemblent plus qu'il n'y paraît : langue et culture ; tissu économique et social semblables ; ouverture sur l'Europe ; positionnement politique progressiste.

Les trois régions de l'Arc jurassien votent la plupart du temps de la même façon lors des scrutins fédéraux. Entre janvier 2001 et mai 2014, 107 objets ont été soumis au vote du peuple suisse : le Jura, le Jura bernois et Neuchâtel ont voté de la même manière à 91 reprises, soit dans 85 % des cas.

Les trois régions du futur Supercanton ont voté différemment du Canton de Berne à seize reprises, soit dans 15 % des cas. Du point de vue quantitatif, cette différence n'est pas très élevée. Il n'en demeure pas moins que ces seize questions portaient sur des sujets fondamentaux, comme la sécurité sociale et les services publics.

des collaborations entre les trois régions existent déjà, notamment dans le domaine de la formation. L'Université de Neuchâtel est celle de l'Arc jurassien. Neuchâtel et le Jura ont un préposé commun en matière de protection des données, et l'idée d'une coopération plus soutenue dans le secteur hospitalier fait son chemin.

Au niveau de la société civile, le Jura, le Jura bernois et Neuchâtel entretiennent des liens étroits : associations culturelles et sportives, syndicats ouvriers et patronaux, etc.

Statut spécial pour Bienne

La création d'un Supercanton de l'Arc jurassien n'exclurait pas des coopéra-

tions avec Bâle. Mais la fondation d'une nouvelle entité politique relève d'une dynamique plus forte et plus ambitieuse que de simples coopérations techniques et économiques. Je propose enfin de doter Bienne d'un statut politique, culturel et territorial spécial, intercantonal, voire fédéral. La mise en œuvre de cette idée me paraît d'autant plus importante que s'il y a aujourd'hui 65 000 francophones au sein du Canton de Berne, ils ne seraient plus que 25 000 au moment de la naissance du Supercanton.

^(*) A notamment publié « Le Supercanton de l'Arc jurassien », Vevey, *Editions de l'Aire*, 2014.

JURATEC^{sa}

Consultance et innovation technique

LES FAUSSES IDÉES sur la certification ISO 9001

La certification engendre énormément de paperasse **FAUX**

Avec la version actuelle de la norme, la simplification est telle que le manuel qualité peut tenir en quelques pages.

La certification est un carcan **FAUX**

Nous adaptons le système qualité à votre entreprise, pas l'inverse.

La démarche prend beaucoup de temps et d'énergie **FAUX**

Vous avez déjà une organisation en place, nous détectons les potentiels d'amélioration.

Les consultants créent des systèmes standards non adaptés à notre entreprise **FAUX**

Une solution personnalisée correspondant à votre vision est mise en place, en accord avec la norme.

La certification coûte très cher **FAUX**

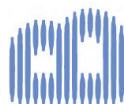
Vous bénéficiez d'un retour sur investissement suite aux améliorations mises en place.

Demandez une offre sans engagement !

Juratec SA
Rue St-Maurice 26
CH-2800 DELÉMONT/JU
Tél 032 421 36 00
Email: office@juratec.ch

Juratec SA
Rouges-Terres 61
CH-2068 HAUTERIVE/NE
Tél 032 721 25 27
Email: office@juratec.ch

www.juratec.ch



INFORMATIQUE • COPIEURS MULTIFONCTIONS

**Les professionnels
à votre service !**



rte de Courgenay 58
2900 PORRENTUY

rue St-Randoald 34
2800 DELEMONT

www.tibo.ch

📞 **032 465 94 65**



«J'ai souvent besoin de changer de perspective. Mon environnement doit pouvoir s'adapter à toutes mes envies.»

Laura Tusevo, étudiante en design, ECAL, Lausanne

project
50

the USM anniversary initiative

Découvrez la réflexion passionnante sur la modularité dans laquelle une génération montante de designers, d'artistes et d'architectes s'est lancée.

Suivez l'avancement de leurs projets
sur usm.com/project50

USM

Systèmes d'aménagement

www.usm.com

villat bureau

Etude et aménagement
rue Emile-Boéchat, 45
CH-2800 Delémont
Tél. 032 422 09 94
www.villat.ch

Bernard Comment (55 ans), écrivain

Prix Goncourt de la nouvelle pour Tout passe –, éditeur, scénariste et conseiller de programmes à Arte, Paris.



ROGER MEIER / BIST

ROGER MEIER / BIST

Le Jura, phare culturel

Il aura fallu attendre 2050 pour que le Jura se dote enfin d'un ensemble culturel et touristique cohérent. Le développement du parc des dinosaures entre Porrentruy et Chevenez a été un élément moteur, et le grand musée construit selon les principes de développement durable par Zumthor a été le couronnement de cette ambition rendue possible par un cofinancement public et privé où l'ensemble des industriels jurassiens se sont unis avec le réseau des Jurassiens de l'extérieur pour lever les fonds nécessaires. Du coup, les gens se déplacent en grand nombre pour admirer cette architecture futuriste, et pour découvrir ses collections muséales.

Tout le rez-de-chaussée et le premier étage sont occupés par le musée préhistorique, avec un fond permanent et des expositions thématiques. Le deuxième étage est occupé par le musée de l'indépendance, où se trouve racontée l'histoire de l'indépendance du canton, dans les années 1950, 1960 et 1970, avec un

accent particulier sur le rôle qu'a joué la culture dans ce combat (poésie, édition, peinture, spectacle vivant).

Le quatrième étage abrite les fondations Comment, Coghuf et Zaugg. Quant au cinquième étage, il est réservé à des expositions temporaires.

Ainsi, on a donné de bonnes raisons aux gens de sortir de l'autoroute pour faire étape en Ajoie, mais aussi à Moutier qui a gardé son musée où sont montrées les collections de l'Etat jurassien. Il s'y ajoute, au bénéfice de l'ensemble du canton désormais étendu à la Prévôté, un guide des curiosités jurassiennes, où sont répertoriées toutes les choses à voir ou à visiter, du chêne centenaire de Châtillon au trou du Creugenat en passant par les vitraux de Manessier à Moutier, ceux de bien d'autres un peu partout, ou encore les ex-votos du Vorbourg ou ceux de l'église de Fahy: il a fallu 20 ans pour que ce guide voie enfin le jour, et c'est à présent un best-seller et long-seller qui fait

les affaires du canton (éditeur) et de l'imprimeur (Démocrate).

L'hôtellerie a suivi le mouvement

Quelques hôtels de bon standing se sont construits. Le théâtre du CREA s'affirme par une programmation variée et audacieuse. Il accueille tous les deux ans un festival international des nouvelles formes de spectacle vivant, qui intègre les recherches de la pépinière multimédia qui s'est installée dans plusieurs friches industrielles du canton désormais à la pointe de la recherche et de la création. Un partenariat a été établi dans ce sens avec les Ecoles Polytechniques fédérales de Lausanne et Zurich, qui ont pu installer des laboratoires à moindres frais pour leurs chercheurs.

Le Jura vient, pour tout cela, d'être récompensé par un prix spécial décerné par la Confédération, qui va lui permettre de développer encore son offre culturelle à la pointe des technologies, dans un geste qui lui a permis d'exploiter son passé pour forger son avenir.

**Jean-Pierre Molliet,
72 ans**

*Journaliste, président de
l'Association suisse
des journalistes francophones.*



ROGER MEIER/BIST

Quatre jours pas ordinaires

19 février 2045

Au Noirmont, à Bassecourt, à Delémont, la tradition continue d'être maintenue malgré les entraves juridico-administratives. Mais la manifestation a perdu tout ce qui faisait sa spécificité et son originalité. Un carnaval sans masque, c'est faire du vélo sans selle et sans pédales. On donne l'impression d'être en phase avec la chose, mais l'apparence n'est qu'illusion et tartuferie.

Les agressions qui ont été perpétrées sous la couverture du niqab ont contraint les autorités à édicter des mesures allant jusqu'à interdire le plus grand protagoniste du carnaval: le masque. Et si les grimaces sont autorisés, ils ne doivent pas transformer le visage jusqu'à le rendre méconnaissable.

Carimentran, baïtchai, rai-tchai-tchai, cliques, cortèges satiriques subsistent certes, mais sous l'œil des policiers chargés du contrôle des participants. Une dérogation a été refusée aux organisateurs du «Bal des vieilles». Certaines de ces dames se sont montrées fort courroucées de devoir paraître à visage découvert!

23 juin 2045

Delémont: septante et un ans nous séparent du vote d'autodétermination. Pour le rappeler seuls quelques drapeaux aux couleurs jurassiennes

flottent sur la façade des principaux bâtiments publics de la capitale. Nulle part ailleurs. Depuis belle lurette cérémonies, discours et flonflons ont disparu, enterrés dans la tombe des souvenirs. Demeure le jour férié qui offre, cette année-ci, un pont de trois jours aux Jurassiens.

24 juin 2045

Sonceboz: des événements récents le laissent présager. Les Jurassiens bernois sont entrés en conflit ouvert avec les autorités cantonales qui, au fil du temps, ont supprimé un à un les éléments du puzzle qui avait façonné le statut particulier propre aux francophones de l'ancien canton. Des milliers de personnes participent ce samedi à une manifestation de protestation où fleurissent des pancartes réclamant la scission. Ce qui fait dire à un chroniqueur politique: «Les antiséparatistes d'hier sont devenus les séparatistes d'aujourd'hui.»

29 juin 2045

J'ai l'insigne honneur de fêter mon 102^e anniversaire en emménageant dans le premier complexe intergénérationnel du Jura, inauguré ce jour à Delémont. L'objectif est atteint pour les architectes. Ils avaient pour mandat de réaliser un bâtiment répondant à la philosophie de «Vivre ensemble». La nouveauté: des personnes âgées

partagent leur appartement avec des jeunes, étudiants et apprentis. Chacun dispose de sa chambre et de sa salle d'eau tandis que la cuisine et le salon sont mis en commun. Le but est d'encourager les échanges entre générations, les jeunes transférant leur savoir des nouvelles technologies aux aînés. Ceux-ci les initiant aux vicissitudes de la vie. Du «win-win».

Cette mixité générationnelle ne s'arrête pas à cette structure. L'aile ouest se divise en deux divisions. Elle comprend des logements destinés à des familles avec enfants et un EMS pour couples avec centre médical. Au rez-de-chaussée, une crèche de jour fait face à un vaste local permettant des activités variées. Cet espace de loisirs et des aménagements extérieurs communs favorisent l'échange entre les habitants de ce complexe qui porte bien son nom: «Vivre ensemble».

Tania Chytil (45 ans)

*Journaliste et productrice,
RTS, Genève.*



RTS/CHRISTIN PHILIPPE

**« Le Jura doit être plus audacieux,
courageux et dynamique »**

Par Pierre Boillat

Le clin d'œil de Bovée



Elle illumine régulièrement le petit écran de la Radio Télévision Suisse (RTS) de son sourire, spécialement en été lorsque *Couleurs locales* visite les régions. Mais ses activités dans la grande Tour genevoise sont bien plus diverses alors qu'elle marque toujours son attachement au pays qui l'a vu naître, le Jura.

C'est bien sûr de Tania Chytil que l'on parle. Née à Porrentruy, elle a étudié le droit à Lausanne tout en présentant certaines émissions. Il n'aura fallu que trois ans pour qu'elle attrape le virus et fasse son stage de journaliste au studio de Jura Région, à Moutier. Elle est aujourd'hui productrice du site éducatif www.RTSdecouverte.ch qui vise à expliquer la science.

Cette intense activité professionnelle et familiale ne l'empêche pas de revenir

fréquemment dans le Jura, pour contribuer à façonner l'image que la région pourrait avoir dans trente ans.

Engagement concret

On retrouve Tania Chytil dans deux institutions importantes: le Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur et la Fondation Jules Thurmann. Le premier rassemble des Jurassiens émigrés qui entendent faire bénéficier le nouveau canton des expériences qu'ils ont acquises sous d'autres cieux. Un conseil des sages, en quelque sorte. La seconde vise la création d'un nouveau musée des sciences naturelles de Porrentruy, avec la mise en valeur des traces de dinosaures découvertes lors de la construction de la Transjurane. «Le projet, connu sous le nom de *Jurassica*, vit toutefois actuellement quelques turbulences qu'il s'agira d'apaiser.»

L'essoufflement

«Le Jura a beaucoup à offrir, estime la journaliste, mais il donne l'impression de s'essouffler, d'ailleurs davantage en Ajoie que dans la région de Delémont. Il ne faudrait donc pas que les gens s'enferment sur eux-mêmes. C'est le Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur qui a lancé le projet de *Jurassica*. Oser inventer, innover, est une approche que nous devons absolument avoir. Les atouts des Jura, canton et bernois, sont nombreux. Il suffit de regarder son économie par exemple. Mais aussi sa culture, très riche. Encore faut-il les exploiter!»

Plus fort, le Jura a tout pour l'être: «Dans trente ans bien sûr, mais aujourd'hui déjà, s'il le veut. Il se doit simplement d'être plus audacieux, plus courageux et plus dynamique.»

Paroles de Tania Chytil.

**Jean-Pierre Jobin, 74 ans,
Le Grand-Saconnex/GE
(originaire des Bois)**

*Ancien directeur général
de l'Aéroport International
de Genève et ex-président
de Genève Tourisme & Congrès,
ainsi que du Conseil consultatif
des Jurassiens de l'extérieur.*



« La technologie est dans l'ADN des Jurassiens »

Rien n'est plus difficile que de prévoir l'avenir, car il s'agit du futur !
Je me suis remémoré cette lapalissade – sans garantir son libellé exact,
ni avoir retrouvé son auteur-e en me lançant dans l'exercice consistant
à voir la République et Canton du Jura en 2045.

Exercice d'autant plus périlleux que tout s'accélère. S'il était relativement aisé d'imaginer les années à venir en 1830, en 1890 ou en 1920, il est aujourd'hui difficile de voir à 5 ou 10 ans, a fortiori à 30 ans!

Quelques pistes...

Tous s'accordent à devoir relever le défi démographique lié au vieillissement de la population.

Phénomène heureux en lui-même, découlant notamment des progrès continus de la médecine et de l'industrie pharmaceutique, offrant à chacune et à chacun une espérance de vie toujours plus longue, mais qui va générer des besoins importants en encadrements socio-médicaux. Ce seront des charges supplémentaires pour les collectivités publiques et également de nombreux nouveaux emplois. Le Jura, de par la douceur de ses paysages, son calme, sa verdure, est susceptible de bénéficier grandement des retombées économiques générées par les infrastructures nouvelles qui devront être mises en place pour le troisième, voire le quatrième âge.

L'opportunité des imprimantes 3D

La technologie, qui est dans l'ADN des Jurassiens, voit poindre la révo-

lution des décennies à venir, soit le développement et l'usage intensif des imprimantes en 3 dimensions (3D). Aujourd'hui encore en phase de recherche et de développement, ces nouvelles machines, dans leurs multiples champs d'application, n'auront pas seulement un effet sur les techniques d'usinage. Elles réduiront pour ces dernières la part du coût de la main-d'œuvre. Ainsi perdra de son importance la raison qui avait poussé certains industriels à délocaliser leur production dans des pays où la main-d'œuvre est moins qualifiée et moins chère qu'en Suisse.

De ce fait, avec l'usage généralisé de l'imprimante 3D, les industries continueront à se développer chez nous et même seront rapatriées en Suisse des productions actuellement délocalisées à l'étranger.

Les imprimantes 3D, c'est l'opportunité d'avenir que les Jurassiens doivent saisir dès aujourd'hui, aussi bien et même mieux et avant le reste de la Suisse!

La question politique

Si la technologie est inscrite dans l'ADN des Jurassiens, la politique l'est aussi! La création en 1979 d'un nouveau canton souverain par les voies démocratiques et dans le respect des règles

propres à un Etat fédéral, fut un succès qui a renforcé la Suisse romande, mais n'a pas déséquilibré la Confédération, comme certains le redoutaient.

Cependant, le processus n'a pas totalement abouti. Dans une perspective à 30 ans, la transformation du territoire de l'ancien Evêché de Bâle en deux demi-cantons jurassiens apparaît comme probable. A l'instar des cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, qui ont eu une vie commune avant de se séparer.

Mais qu'advient-il de ce Jura au sein de la Suisse romande, de celle-ci au sein de la Confédération et de cette dernière au sein de l'Europe?...

audit
transjurane

atj

fiduciaire
transjurane
ftj

Case postale 377, Rue de l'Avenir 23, 2800 Delémont



AMBRE

L'énergie
qui vous ressemble

L'électricité renouvelable composée de solaire local

Disponible par tranche de 100 kWh/an



*Exemple pour un ménage regardant la télévision 4 h/jour;
en plus-value, en CHF, hors taxes



Choisissez l'énergie qui vous ressemble
www.sid-delemont.ch/electricite



Marie-Jeanne Liengme (49 ans)

*Directrice de la Fondation
Cours de Miracles (formation
à l'animation et à la médiation
théâtrales), Delémont.*



ROGER MEIER/BIST

« Le CREA, atout majeur du canton »

Le soleil se lève sur le Jura de 2045. L'aube met en lumière une nature préservée, rayonnante, pleine de brumes et de rosée. Le Jura est, encore et toujours, beau. L'économie a su prendre le virage du durable et du renouvelable.

Le tourisme, en plein essor, a su rester vert, « sur mesure », respectueux de la Terre, des animaux et des hommes qui la peuplent. Le nombre de personnes qui fréquentent l'Arc jurassien n'a cessé de croître ces trente dernières années, car on jouit ici d'une qualité de vie que l'on ne trouve plus guère ailleurs. Par monts et par vaux, chacun trouve de quoi assouvir ses appétits d'être et de bien-être. Le CREA, ce lieu de culture vivant qui a mis tant de temps à naître

au début du siècle, est l'un des atouts majeurs du canton. L'attractivité et l'influence de cette institution culturelle dépassent largement les frontières et tous les espoirs formulés lors son avènement.

Pari gagné

Qui pensait en effet à cette époque que le CREA allait devenir ce lieu de rencontres et de créations interculturelles si prisé, si fécond, si indispensable ? Oui, en quelques années, le CREA est rapidement devenu un lieu de culture vivant hors du commun : les artistes d'ailleurs non seulement aiment à s'y produire, mais apprécient de s'y installer pour créer. Les artistes jurassiens ont trouvé ici une maison qui les

accueille et qui les pousse à l'excellence. Un toit propice à interroger la société d'aujourd'hui et à inventer le monde de demain. Et c'est incroyable le nombre d'innovations que l'on ose et propose ici. Le peuple jurassien, sa jeunesse aux origines si diverses, nourrit le vent créateur qui souffle ici et irrigue les moindres recoins du canton, grâce aux trois centres culturels qui relaient, proposent et défendent des objets artistiques proches des gens, sans concession. Une culture exigeante, qui va de l'avant et ne se contente pas de faire vitrine. Le pari a été gagné : le Jura, petit dernier canton helvétique, a su faire de sa situation périphérique une force à tous les points de vue. Il a su rester une terre d'innovation, d'audace, d'utopie et d'accueil.

Le développement industriel l'avait déjà démontré au cours du XX^e siècle. La culture le prouve en ce milieu du XXI^e siècle. Il faut y croire, non ?

« Nous devons réussir notre décollage industriel »

Ancien conseiller aux Etats PDC, ministre de l'Economie et président du Gouvernement jurassien, Jean-François Roth, président de Suisse Tourisme et de la Radio-Télévision Suisse romande (RTSR), se projette avec un regard curieux dans l'avenir.

Propos recueillis par Didier Walzer

– Alors, le Jura dans 30 ans ? ...

Déjà, il faudrait être devin pour se projeter dans le Jura tel qu'on aimerait qu'il soit en 2045. Il y a trop de paramètres incontrôlables à une échéance si longue.

Toutefois, je vois deux axes pour notre canton, qui peuvent le mettre sur les rails dans des directions différentes.

– C'est-à-dire ?

Le premier axe est économique et démographique. L'équilibre financier est toujours et encore extrêmement fragile, la marge d'autonomie financière très faible avec des risques d'aggravation de la dépendance financière dans le futur. Je pense à la péréquation financière, aux dividendes de la Banque nationale, deux exemples qui illustrent notre autonomie financière étroite.

Le programme gouvernemental *Jura pays ouvert*, refusé par le peuple en 2004, était d'ailleurs basé sur ce constat. Nous souhaitons donner une plus grande étendue financière au Jura. Quant à sa structure économique, elle

reste faible et vulnérable en raison d'une monoculture industrielle, très axée sur la microtechnique et la sous-traitance. Nous ne disposons pas de la plus-value du produit. En outre, notre balance démographique est fragile.

– Et le deuxième axe ?

Il s'agit du Jura et de son image. Celle qu'on projette à l'extérieur et sur nos concitoyens. Notre réputation s'est beaucoup renforcée en Suisse ces dernières années. On nous considère comme un petit canton pragmatique, ingénieux souvent, quelquefois généreux aussi. Nous bénéficions parallèlement d'un environnement préservé et d'une bonne qualité de vie, sans oublier une alchimie sociétale avec un environnement sécuritaire tout à fait satisfaisant, où la population peut s'intégrer facilement.

– La priorité ?

Notre décollage industriel, qui n'a jamais eu lieu. Si nous y parvenons dans les trente ans à venir, cela signi-

fie que l'on aura gommé toutes les faiblesses évoquées.

Cela implique la conjonction de divers facteurs : un essor industriel beaucoup plus vigoureux qu'actuellement ; devenir une sorte de succursale bâloise des sciences de la vie et réaliser un parc industriel autour de celles-ci. Ainsi, nous augmenterions le revenu cantonal par habitant – bas pour le moment en comparaison nationale –, car nous attirerions davantage de monde. En résulterait une assiette fiscale élargie, des charges mieux réparties et, par conséquent, une diminution de la part d'impôt payée par chaque contribuable. La fiscalité jurassienne deviendrait en quelque sorte plus glamour.

Un canton familial où il fait bon vivre

– Nos atouts pour ce fameux décollage industriel ?

Au niveau des infrastructures, nous serons bien reliés au réseau européen par la Transjurane. Ajoutons-y la ligne ferroviaire Delle-Belfort, le troisième



ROGER MEIER/BIST

Jean-François Roth (63 ans)

*«Le Jura peut être pionnier
dans le domaine
de la géothermie profonde»*

rail des Chemins de fer du Jura, les CJ, entre Glovelier et Delémont, le développement en toile d'araignée des réseaux des transports publics dans le Jura, qui prend de l'ampleur. Idem pour les liaisons Internet. Ce n'est pas uniquement avec ces atouts-là que l'on réussira notre décollage industriel, mais une conjonction de ces facteurs est cependant indispensable pour y parvenir. Or, pour l'instant, ils ne sont pas réunis.

– Et si l'on ne décolle pas industriellement ?

Nous prendrons l'autre direction et le travail sur notre image, qui est donc bonne. Outre les éléments que j'ai évoqués en relation avec la qualité de vie, ajoutons-y le pouvoir d'achat, confortable pour une bonne partie de

la population, avec des prix nettement moins élevés que dans les grandes villes. Bref, nous pouvons faire du Jura un canton familial, de pendulaires qui travaillent à l'extérieur et vivent ici. Un canton attractif pour les familles à la recherche d'un environnement sain pour leurs enfants.

– D'où l'importance de préserver la nature ?

Absolument. Il faut aménager notre territoire en respectant l'environnement. L'on peut parallèlement plancher sur un canton où les énergies renouvelables sont le corollaire de cette bonne image sur le plan environnemental. Nous pouvons être des pionniers dans le domaine de la géothermie profonde, par exemple, comme le montre le projet actuel à Berlincourt.

– Votre vision est donc plutôt optimiste ?

Oui, si nous ne réussissons pas notre décollage industriel, nous pourrions tirer notre épingle du jeu à un autre niveau, même si ledit décollage offrirait des emplois beaucoup plus qualifiés permettant notamment un retour des Jurassiens de l'extérieur.

Quoi qu'il en soit, il faut voir l'avenir avec des yeux curieux.

Cependant, des développements vont se produire, qu'on ne peut même pas imaginer. Un enjeu majeur sera bien sûr le climat, la question de l'intelligence artificielle se posera parallèlement et la manière de composer une société démocratique avec elle. Notons que c'est parfois aussi à coups de catastrophes majeures que les changements interviennent...



**La lettre
de José Ribeaud (80 ans)**

*Journaliste jurassien
établi à Berlin*

ROGER MEIER/BIST

Jura 2045 : écotourisme, énergies propres et microtechnique

Nous nous sommes donné rendez-vous à Berlin mardi 20 juin 2045. Nous, c'est-à-dire trois confrères journalistes : un Polonais, un Suédois, un Allemand et moi. En ma qualité d'ambassadeur de Jura l'original suisse et de journaliste ajoulot, Jura Tourisme m'a chargé d'organiser et de piloter une visite d'une semaine dans le Jura. L'objectif est de présenter, de visu, deux aspects du développement du dernier-né des cantons suisses qui fête, cette année, ses 77 ans : il s'agit du tourisme individuel et des technologies de pointe.

Premier constat et première surprise : le canton du Jura est au cœur du réseau autoroutier européen. En sept heures de voiture hybride en fibres de carbone, on passe de la capitale allemande au chef-lieu ajoulot sans quitter l'autoroute.

Le trajet Porrentruy – la Baltique via Berlin n'est qu'une des nombreuses connexions autoroutières qui permettent aux Jurassiens de foncer vers la mer du Nord par Hambourg, l'Atlantique par Paris-Bordeaux, la Méditerranée par Genève-Lyon, sans parler de l'Italie, de la Bavière et de l'Autriche. Qui a dit que le Jura était une région périphérique ?

C'est tout faux à l'échelle européenne. D'autant plus que, pendant notre séjour jurassien, les autorités de Delémont et de Bâle inaugurent, enfin, le tronçon autoroutier manquant, celui qui longe la Birse pour mettre la métropole rhénane à une vingtaine de minutes de la cité delémontaine. Ainsi est comblée une

lacune qui a trop duré. Elle ouvre au Jura de nouvelles perspectives économiques, touristiques et culturelles qui renouent avec son histoire et s'inscrivent dans sa géographie.

Fibre optique à très haut débit et start-up jurassiennes de pointe

On reconnaît l'entrée en Suisse à la monumentale plate-forme douanière de Boncourt. C'est en grande partie pour elle, sous la pression de la Confédération, que Swisscom a installé une fibre optique à très haut débit permettant d'atteindre des bandes passantes jusqu'à 250 Mbits/sec.

L'utilisation de nouvelles technologies dans cette autoroute informatique a incité de prestigieuses entreprises internationales à construire des sites de production dans le canton. A commencer par Boncourt où British American Tobacco Switzerland (BAT) a été l'une des premières à trouver des applications nouvelles, issues de la révolution numérique. Elle y était contrainte par la crise de la cigarette, devenue trop chère et surtout cible d'une virulente campagne mondiale anti-tabac. BAT s'est lancée avec un succès croissant dans la production de capteurs solaires thermiques destinés surtout à l'exportation. Novartis produit sur le site boncourtois son vaccin anti-malaria, une découverte récente salutaire pour des millions de personnes.

En collaborant avec un institut de recherche en microtechnique de

l'EPFL installé sur le site d'Innodet (Delémont), des start-up jurassiennes rivalisent dans les créneaux d'avenir des technologies médicales, des télécommunications, de la micro-informatique et de la robotique. Ainsi, la tradition séculaire du travail de haute précision et de miniaturisation des horlogers jurassiens a trouvé un nouveau champ d'application.

Ce savoir-faire a aussi incité Swatch Group, notamment ses filiales Omega et Longines, à installer des sites de recherche et de production aussi bien en Ajoie que dans la vallée de Delémont.

« Le CREA donne depuis sa création un regain d'intérêt et de vitalité à la tradition théâtrale jurassienne. »

L'attractivité du Jura pour les start-up et les multinationales est accentuée par la diversification et la généralisation des énergies propres. Un parc d'éoliennes installé sur les hauteurs de La Tourbière dans le prolongement du Mont-Crosin produit plus d'un tiers de la consommation d'électricité. Le reste provient de panneaux photovoltaïques, de géothermie et, pour une moindre quantité, d'énergie hydraulique et de biogaz.

Boom du tourisme équestre et « préhistorique »

Le développement touristique des Franches-Montagnes n'a aucunement pâti de la lignée de mâts blancs et de

leurs hélices géantes qui ponctuent les sommets venteux de la région. Grâce à une aide financière de la Confédération obtenue à force de pressions et de protestations, la pérennité de la race des chevaux francs-montagnards, les seuls d'origine suisse, est assurée. Simultanément, le tourisme équestre est devenu, grâce à la Fondation rurale interjurassienne (FRIJ), une source de revenus apparemment intarissable dont profitent tous les villages, les hameaux et les fermes de la Cibourg à St-Brais et par-delà, jusqu'en Ajoie par le Clos du Doubs et au Val Terbi par la vallée de Delémont. En tout, une toile de huit réseaux équestres longue de 700 km qui, partant des Franches-Montagnes, strie les pâturages, les prairies et les forêts du canton et des communes limitrophes du Jura bernois et de Franche-Comté.

La sensation touristique et scientifique jurassienne la plus emblématique se trouve depuis 2018 sur la plaine de Courtedoux. Après avoir excavé les milliers de tonnes de déchets dangereux de la décharge de Bonfol, les entreprises chimiques bâloises offrirent la gigantesque structure métallique à l'Association jurassienne de paléontologie. Elle est le siège de l'espace muséographique de Paléo-Jura qui abrite une reconstitution de la Plage des dinosaures, où des milliers d'empreintes des célèbres vertébrés préhistoriques avaient été mises au jour lors de la construction de la Transjurane. Découvert lors du creusement des fondations d'un village de vacances sur la plaine de la Covatte, un squelette de sauropode, quadru-

pède herbivore pouvant atteindre 18 mètres de long, constitue le clou de l'exposition permanente. La partie supérieure de la halle est réservée aux paléontologues qui, à l'enseigne de Jurassica, viennent du monde entier faire des recherches sur les dinosaures du jurassique et plus généralement sur les géosciences vouées aux études du sous-sol. Un complexe hôtelier construit près du musée comprend un centre de congrès où se réunissent périodiquement les scientifiques de nombreux pays industrialisés qui participent aux essais de simulation pour le stockage profond de déchets hautement radioactifs dans le laboratoire souterrain du Mont Terri.

La culture aux premières loges

Quand l'économie prospère, la culture bénéficie de conditions favorables à la réalisation d'ambitieux projets. Pendant notre séjour, un musée des beaux-arts imaginé par une palette d'architectes jurassiens talentueux a été inauguré à Delémont par une exposition rétrospective de l'œuvre de Gérard Bregnard. Quarante ans après sa mort, cet artiste-peintre ajoutot connaît une renommée internationale amplement méritée. Quant au Centre régional des arts de la scène (CREA), il donne, depuis sa création il y a une quinzaine d'années, un regain d'intérêt et de vitalité à la tradition théâtrale jurassienne. Il comprend également une superbe salle de concert. Il stimule la création par l'intermédiaire d'artistes jurassiens d'œuvres théâtrales et musicales.

Invités à inscrire les impressions de leur visite dans le Livre d'or du Jura,

mes confrères se fendent d'élogieuses appréciations.

L'Allemand : « La diversification industrielle, le tourisme individuel et les initiatives culturelles sont, pour le Jura, garants d'un avenir prospère et d'une exceptionnelle qualité de vie. »

Le Polonais : « Un peuple accueillant, des paysages époustouffants, des industries innovantes, je ne connais aucune région aussi attrayante que le Jura. »

Le Suédois : « J'ai vu ici, sur un territoire restreint, l'équivalent des grands espaces naturels de mon pays et un savoir-faire impressionnant en micro-technique et en énergies propres. »

Quant à moi, parvenu au terme de mes pérégrinations, enhardi par les privilèges de l'âge, je me hasarde à condenser dans un quatrain les pensées que m'inspire ce retour aux sources de mon terroir : Le monde est mon horizon/ l'Europe est ma maison/ la Suisse est ma raison/ le Jura est ma passion.

Delémont, vendredi 23 juin 2045



Espace Noir, depuis 30 ans en faveur de l'humain

Le lieu alternatif imérien, connu loin à la ronde en Suisse et même à l'étranger, joue un rôle de boussole sociale. Son existence a plus que jamais lieu d'être. Portrait.

Par Marjorie Spart

On s'attendrait à ce que la vétuste porte grince. Mais ce n'est pas le cas. Elle ouvre le passage sur quelques marches d'escalier qui conduisent à un hall lumineux. Sur la droite, une serveuse de la Taverne astique des verres. Au comptoir, un quadra sirote son café tout en lisant *Le Courrier*. A une table, un autre client sans âge semble attendre que le temps passe... Sur la gauche se trouve une petite librairie. Plus loin, un bureau au mobilier usé, le quartier général des tâches administratives.

C'est là que s'active Michel Némitz, animateur socioculturel depuis plus de 25 ans à Espace Noir. Cet antre, c'est un peu le sien, même s'il s'en défend. «C'est parce que je suis l'un des plus anciens à Espace Noir qu'on me sollicite pour en parler», sourit-il. Et l'homme d'enchaîner avec la genèse d'Espace Noir avant d'évoquer l'avenir de cet espace autogéré, situé au cœur de Saint-Imier.

Le début des années 80 était une période durant laquelle Saint-Imier se dépeuplait. Lors de ces temps de crise, le chômage

rongeait la population et la morosité ambiante gagnait du terrain. Le dernier cinéma du Vallon avait fermé ses portes. Pour tenter de lutter contre la sinistrose, des Imériens alternatifs et libertaires ont décidé d'agir. Ils ont créé Espace Noir, cette coopérative culturelle autogérée d'inspiration libertaire en 1984. Sa première mission a été celle de remettre en état une vieille bâtisse de la rue Francillon afin d'y créer un lieu de culture.

Après deux ans de rénovations, réalisées par les membres de la coopéra-

tive, Espace Noir a ouvert ses portes. Entre les murs de la bâtisse se trouvent depuis son origine un bistrot, une librairie, un infokiosque, une galerie, une salle de cinéma de 35 places et une salle de concert.

Engagement social

L'état d'esprit du lieu ? « Espace Noir est fortement engagé en faveur de l'humain au détriment du profit », souligne Michel Némitz. Chacun y a sa place, y apporte une plus-value. L'égalité règne entre ses membres, puisque le lieu puise ses racines dans les mouvements anarchistes et libertaires qui prônent une gestion commune des choses. Raison pour laquelle Espace Noir fonctionne sous le statut de coopérative. « Aucune personne n'a plus de poids qu'une autre », précise Michel Némitz, personnellement impliqué dans de nombreux mouvements sociaux et libertaires. « La particularité de ce lieu est d'être autogéré. Toutes les personnes qui gravitent autour d'Espace Noir sont bénévoles. Et toutes s'impliquent dans les différents groupes de travail. Il n'y a pas de hiérarchie. »

Espace Noir s'adresse à tous les publics, même s'il est fortement connoté « de gauche » à cause de son engagement sociopolitique. « Nous soutenons les travailleurs, par exemple comme lors de la grève de La Boillat. Nous sommes solidaires et n'hésitons pas à aider ceux qui en ont besoin », assure l'animateur, qui souligne aussi le travail de médiation qui est effectué dans la bâtisse de la rue Francillon. « Chez nous, on vient chercher une activité, une reconnaissance, un partage et l'envie de faire de nouvelles rencontres. » Ainsi, chômeurs, requérants d'asile, étudiants, stagiaires et autres quidams intéressés par la culture et la gestion de projets gravitent autour d'Espace Noir.

Une association de soutien à la coopérative regroupe plus de 300 membres, alors qu'annuellement, une quarantaine de personnes font vivre ce lieu qui bénéficie d'une manne financière cantonale et communale (deux fois Fr. 15 000.-), pour un budget de fonctionnement approchant les Fr. 200 000.-. « Nous avons besoin de couvrir nos dépenses et nos frais, note Michel Némitz. Ce que nous faisons essentiellement grâce à La Taverne. C'est notre véritable lieu de vie, dans tous les sens du terme. »

Les différents secteurs d'activité trouvent à chaque fois leur public. Parfois large, d'autres fois plus restreint. Il faut dire que les soirées à thème sont organisées selon les propositions des membres, selon leurs goûts. Collant à la réputation des milieux alternatifs, la programmation des concerts oscille souvent entre le hard rock et la musique pop.

La vie d'Espace Noir se base sur un groupe d'une quarantaine de personnes qui s'investissent chaque année, et connaît une forte fluctuation, due au fait que des étudiants travaillent ici et quittent Saint-Imier à la fin de leurs études ou que les chômeurs bénévoles retrouvent du travail. Michel Némitz voit peut-être dans cette fluctuation la limite du développement d'Espace Noir. « Nous gagnerions à avoir une plus grande stabilité. »

Un avenir tant qu'il y aura des crises

« Les solutions alternatives sont une réponse aux crises. Elles feront sens tant que la société tournera mal. » Michel Némitz est confiant quant à l'avenir d'Espace Noir. Et ce dernier de prendre en exemple le système social suisse « qui est en train de péricliter ». « Tous les cantons réduisent l'aide sociale, la durée de l'assurance-chômage... Les gens sont laissés sur le carreau. Les centres autogérés offrent

de multiples possibilités aux laissés-pour-compte », affirme-t-il. « La meilleure réponse à donner au système social qui se liquéfie est de reprendre sa vie en main ! ». L'animateur met en exergue la valorisation des individus impliqués dans des projets autogérés qui retrouvent leur dignité perdue au chômage ou à l'aide sociale.

Il cite en exemple la création de certaines coopératives à l'étranger, nées lors de différentes crises. En Grèce, suite à la politique d'austérité du pays, des employés d'un hôpital délaissé ont repris sa destinée en main. Au pays de Galles, des mineurs ont racheté la mine qu'ils exploitaient alors que les autorités voulaient la fermer. Au Venezuela, une entreprise de céramique est entièrement entre les mains des ouvriers. L'inconnue pour la coopérative relève toujours de l'ordre financier. « Nous n'avons que peu de moyens », déclare Michel Némitz. Cette donne couplée à la fluctuation des personnes engagées pourrait entamer l'optimisme de l'animateur. Mais celui-ci reste philosophe : « Tant que les riches seront toujours plus riches et les pauvres plus pauvres, alors nous aurons un avenir assuré. »

Sa vision des lieux dans 30 ans ? « Aucune idée. Je ne sais pas si les idées libertaires arriveront à s'imposer davantage. Ou si l'anarchisme pourra se réaliser. Mais aujourd'hui, je mets tout en œuvre pour que cela arrive. »

Preuves en sont les idées qui foisonnent dans sa tête, comme la création d'un groupe autogéré des personnes marginalisées sur le marché du travail pour différentes raisons – âge, qualifications, apparence... « Nous tentons de les réunir et de les inciter à monter leur projet professionnel autogéré. Nous n'en sommes qu'au début, mais j'ai bon espoir », souffle-t-il.



ROGER MEIER/BIST

Intégration professionnelle des handicapés, l'exemple jurassien de Coop à Bassecourt

Le monde de la grande distribution est exigeant. A l'instar de toute entreprise, son objectif quotidien est la viabilité économique. Le monde du handicap, lui, est discret, feutré, protégé. Pourtant, lorsque ces deux univers se rencontrent, une alchimie est possible.

Par Sophie Dürrenmatt

Il y a deux ans, une petite révolution menait bon train dans les rayons du magasin Coop de Bassecourt. Celle de l'intégration à l'équipe de collaborateurs de personnes en situation de handicap, issues des Ateliers Protégés Jurassiens de la fondation Les Castors. Une première suisse. Jamais un tel pas n'avait été franchi par un acteur de la grande distribution. Mais les choses ne se sont pas faites sans préparation. Loin de là. En coulisses, de nombreux

acteurs de la vie économique, professionnelle et du monde du handicap, ont œuvré pour obtenir le résultat actuel, à savoir l'intégration d'une dizaine de personnes.

«Cela correspond pleinement à notre but, souligne Yvan Crevoiserat, directeur des Ateliers Protégés Jurassiens. Bien sûr, il faut rester réaliste, car toutes les personnes en situation de handicap ne peuvent pas être intégrées.»

Choisir les bons profils selon les situations en entreprise, voilà le défi qui s'impose à l'équipe encadrante. Car outre le magasin Coop, British American Tobacco (BAT), à Boncourt, accueille dans ses locaux un atelier protégé depuis 1994. «La démarche est un peu différente, car ils travaillent ensemble sans contact avec la clientèle. Toutefois, c'est un engagement important pour nous de la part de BAT, et ceci depuis plus de 20 ans. Il existe plusieurs niveaux de handicap; de fait, nous avons besoin de plusieurs échelles d'intégration.» D'autant que d'un point de vue strictement économique, la fondation Les Castors doit trouver chaque année 1/3 de son financement par le biais de sous-traitance pour des PME et des usines.



Depuis deux ans, le magasin Coop de Bassecourt intègre des personnes en situation de handicap accompagnées d'un maître socio-professionnel.

Apprentis Coop sensibilisés au handicap

Coop place régulièrement le handicap au centre de ses préoccupations. Ainsi, les apprentis de Coop Suisse romande sont formés sur la thématique de l'accueil des personnes en situation de handicap grâce à une formation dispensée par l'entreprise id-Geo. Celle-ci est active dans l'expertise du monde du handicap, fait des recommandations pour améliorer l'accessibilité des structures aux

handicapés et forme celles et ceux qui sont en contact avec eux.

Toutes les formes de handicap – physique et psychique – sont abordées, de même que la manière de s'adresser à quelqu'un présentant un handicap de quelque type que ce soit, comment lui porter assistance si nécessaire. En filigrane, faire tomber les préjugés sur la différence.

Une question d'attitude

Le nombre de rentiers AI (assurance-invalidité) avec handicap mental ou polyhandicap en institution s'élevait à 294 au 31 décembre 2012 dans le canton du Jura. Les Ateliers Protégés Jurassiens en prennent 200 en charge dans une dizaine d'univers de travail répondant aux besoins des personnes concernées et à leur bien-être.

«Une dizaine en intégration au magasin Coop de Bassecourt, cela peut paraître peu, car, chez nous, je dirais qu'environ un tiers des personnes correspondent au profil souhaité.» Mais qu'entend-on par profil? «C'est surtout l'attitude. Nous ne pouvons pas nous permettre de placer des gens agressifs ou au comportement peu stable. Coop nous fait confiance, les clients nous font confiance, et les familles aussi comptent beaucoup sur notre clairvoyance.»



- Routes, trafic et voies ferrées
- Hydraulique
- Bâtiments et ouvrages d'art
- Décharges et carrières
- Travaux spéciaux
- Aménagement du territoire



2740 Moutier 032 494 55 88
 2950 Courgenay 032 471 16 15
 2720 Tramelan 032 487 59 77
 2350 Saignelégier 032 951 17 22
 2800 Delémont 032 422 56 44
 4242 Laufen 061 761 17 85

www.atb-sa.ch
info@atb-sa.ch



ENTREPRISE DE PEINTURE

Sous-Chaux 39

2740 Moutier

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES
- BÉTON CIRÉ



Tél. 032 493 56 46
 Mobile 079 354 72 82
 fax 032 493 56 71
 Courriel: info@wgsa.ch

Georges Chételat SA
 génie civil, terrassements, routes

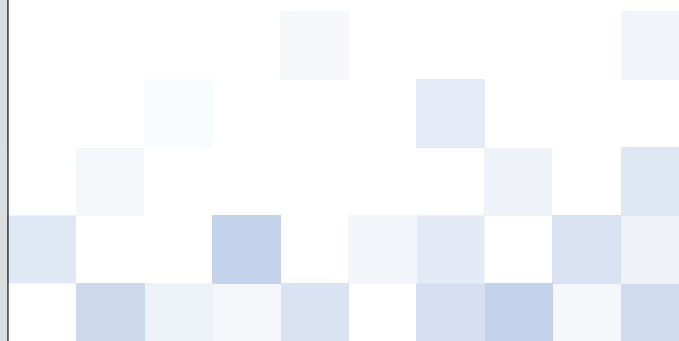


www.gchetelat.ch

CH-2822 Courroux
 Rue de l'Industrie 3
 Tél.: 032 422 32 60
 Fax: 032 422 22 80
info@gchetelat.ch

L'immobilier en mouvement
à vendre.ch

**Vous vendez ?
 Vous achetez ?**



2800 Delémont / Tél. 032 423 19 45
www.avendre.ch

Afin que tout se passe pour le mieux, un maître socio-professionnel est constamment aux côtés des handicapés. Aucun n'est employé Coop. En effet, le grand distributeur rétribue l'institution et non les personnes en intégration. «Un détail administratif qui a toute son importance tant pour les bénéficiaires, de fait toujours rentiers AI, que pour le magasin, qui joue son rôle social d'intégration en partenariat, mais en aucun cas en qualité de grand acteur économique.»

Prochain défi, l'intégration individuelle

Direction le magasin de Bassecourt pour prendre la température sur place. Il faut chercher un moment avant de trouver un des bénéficiaires. Arborant

l'uniforme Coop, œuvrant au côté de leurs collègues et s'affairant dans les rayons avec aisance, les personnes en situation de handicap sont effectivement pleinement intégrées.

A l'instar d'Arjun, qui indique effectuer le même travail que n'importe quel collaborateur, «mais nous avons le droit de prendre le temps et nos horaires sont plus légers. Et puis, désormais, je sais pourquoi je me lève le matin, car c'est un défi pour nous de nous dire qu'on peut faire ce travail comme tout le monde.»

Nicole, présente depuis le début du projet, confie facilement «se sentir moins écartée de la société que lorsque je travaillais en atelier chez BAT. J'avais besoin de voir du monde.»

Sylvie, quant à elle, est heureuse de pouvoir venir avec les transports publics depuis Courroux. «J'aime beaucoup mon travail et aussi discuter avec les clients.»

Peut-on aller encore plus loin dans la démarche que l'immersion totale en magasin? La question fait sourire Yvan Crevoiserat. «Oui, nous mettons en place depuis peu de temps l'intégration individuelle. Une dizaine de bénéficiaires sont concernés chez nous. Ce sont des personnes qui se situent à un fil d'intégrer le monde professionnel comme vous et moi. C'est le désir manifesté par la personne qui est pris en compte. Elles se battent pour être réintégrées et elles se donnent les moyens. En revanche, trouver des entreprises est un autre enjeu. Ce n'est pas simple. Nous avons quelques personnes en ce moment qui réalisent un stage dans cette optique.»

Alors une success story l'intégration des personnes en situation de handicap? «Oui, je le pense vraiment. Que ce soit chez BAT, autrement dit en externalisant nos prestations directement au sein d'une entreprise dans le cadre d'un atelier protégé, ou directement dans des magasins avec de la clientèle comme chez Coop. Alors oui, si d'autres entreprises sont partantes pour vivre cette expérience qualitative et humaine, nous serons toujours là pour en discuter.»



Le site de BAT à Boncourt accueille depuis 1994 un atelier protégé au sein de ses locaux.

« Un bilan totalement positif »

Jean-Claude Chapuisat, responsable ressources humaines et formation Coop Suisse romande

– Bilan après deux ans de recul sur l'intégration handicap en magasin ?

Totalement positif à trois niveaux : pour nos employés, qui apprécient cette collaboration, pour nos cadres qui s'enrichissent d'une belle expérience et pour les personnes en situation de handicap qui sont très heureuses de pouvoir travailler en entreprise. Tous les partenaires souhaitent prolonger le plus longtemps possible cette expérience. Je dois même dire qu'il y a une liste d'attente dans certaines fondations pour intégrer ce projet. Et puis nous avons reçu le Prix Suisse de l'Ethique 2013. Une belle récompense pour toutes les personnes qui ont œuvré en coulisses.

– Certaines choses auraient-elles pu ou dû être réalisées différemment ?

Non, pas vraiment. La communication a été bien gérée, l'intégration des personnes en situation de handicap a été réalisée sur plusieurs mois comme prévu et l'accueil des clients est très favorable. Nous pourrions certainement toujours améliorer des détails, mais globalement tout se passe bien. Nous en avons eu confirmation via les différents acteurs que sont les directeurs des fondations, les maîtres socio-professionnels et les gérants lors d'une séance il y a quelques mois.

– Quelle est la limite du concept du point de vue d'une entreprise telle que Coop ?

Je dirais le nombre de magasins que nous ne souhaitons pas augmenter à tout prix. Actuellement, neuf points de vente sont concernés en Suisse romande pour 70 personnes en situation de handicap et nous pensons que c'est suffisant. Nous voulons pouvoir totalement assumer nos engagements et visons un projet qualitatif et humain et non pas quantitatif. C'est important de le souligner.

– Les coûts engendrés par cette intégration ?

Nous nous engageons sur cinq ans et rémunérons l'organisation partenaire selon un barème croissant, de 100 000 à 120 000 francs par an. Cette somme est une participation financière aux coûts – salaire du ou des maîtres socio-professionnels (MSP), primes pour les collaborateurs intégrés, etc. En contrepartie, Coop attend que le MSP et les collaborateurs intégrés (idéalement huit) fournissent une quantité de travail équivalent environ à 2,5 temps pleins pour des personnes valides. La démarche de Coop à travers la Suisse romande correspond à un investissement de presque un million de francs chaque année.

Propos recueillis par SD

« Les institutions publiques soutiennent l'intégration des handicapés »



DANIELE LUDWIG/BIST

Michel Thentz,
chef du département
de la Santé, des Affaires
sociales, du Personnel et
des Communes; président
du Gouvernement en 2015

– Quelle politique économique et sociale mène le canton du Jura pour l'intégration des personnes en situation de handicap cérébral ?

Nous appliquons les mesures destinées à favoriser l'intégration des personnes handicapées réglementées au niveau fédéral dans diverses assurances sociales. Les principaux soutiens sont prévus par l'assurance-chômage (AC) et l'assurance-invalidité (AI); ces soutiens englobent des contributions financières, des prestations de conseil, ainsi que des formations.

– Cela représente quel budget au niveau cantonal pour ce type de handicap ?

Difficile de déterminer l'attribution financière pour ce handicap en particulier, car la plupart des institutions accueillent des personnes avec divers types de handicap. De façon générale, nous octroyons différentes subventions à des institutions jurassiennes pour près de 14 millions annuellement dans le domaine AI pour adultes.

De plus, nous participons financièrement aux placements à l'extérieur du canton pour environ 4,5 millions. En outre, Fr. 81 000.– sont attribués à Pro Infirmis pour le financement d'un service de consultation sociale pour rentiers AI.

– Les institutions publiques, votre département, par exemple, favorisent-elles l'intégration des handicapés ?

Ces mesures sont principalement assumées par la Confédération dans le cadre de la législation en vigueur. Nos services cantonaux sont partenaires des institutions spécialisées pour la mise en place de solutions d'intégration dans les entreprises de la région. Les ateliers intégrés au magasin Coop à Bassecourt et dans l'entreprise BAT à Boncourt sont deux réalisations marquantes dans ce domaine. Par ailleurs, la loi sur le personnel de l'État prévoit que le Gouvernement prenne des mesures destinées à favoriser l'intégration des personnes en situation de handicap, de sorte que plusieurs personnes reconnues partiellement invalides par l'AI – y compris des jeunes en formation ou en réorientation professionnelle – sont actuellement employées au sein de l'administration cantonale.

Propos recueillis par SD



Entrez dans le monde magique de l'impression

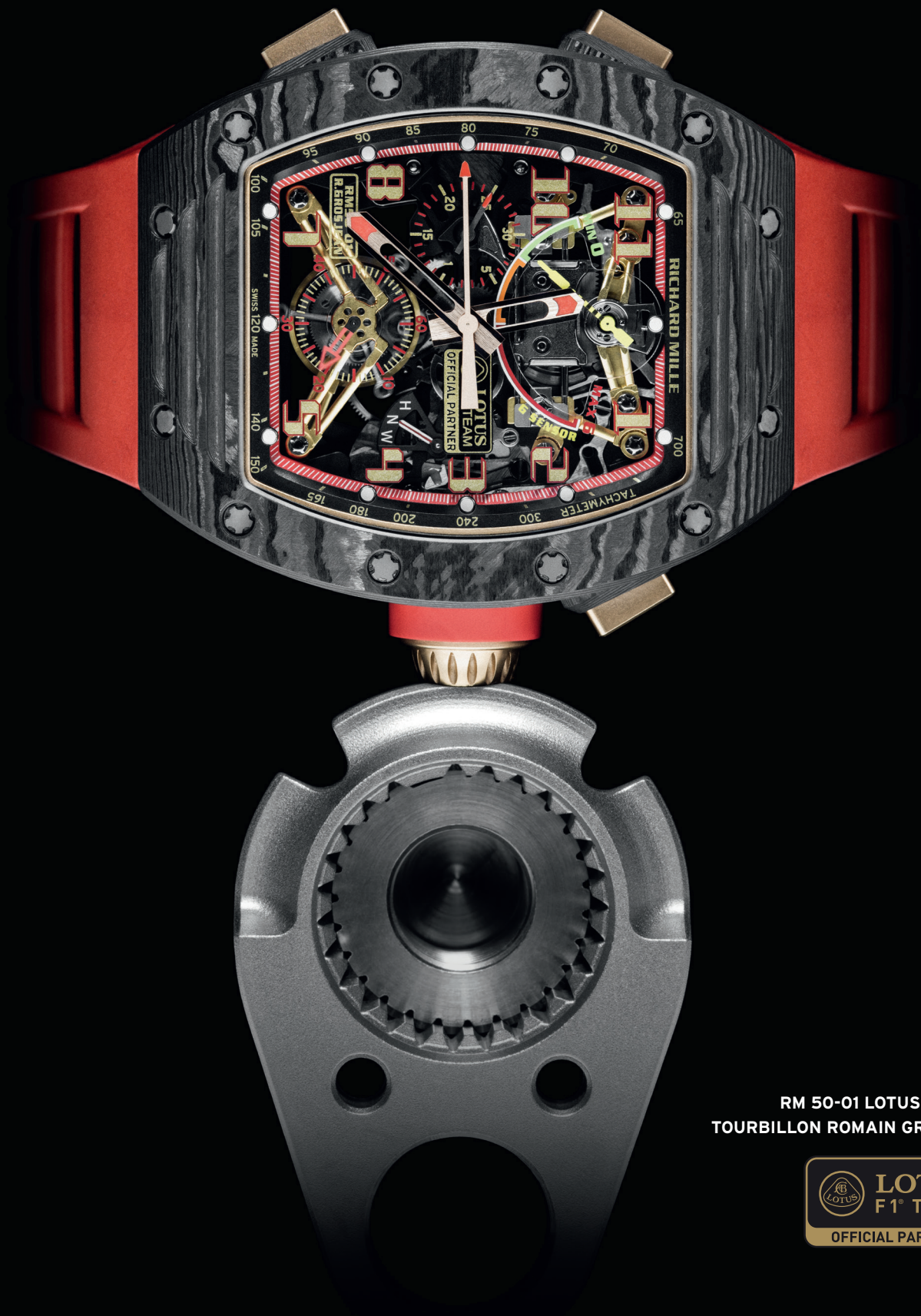
dernière génération

La revue *Défis* que vous tenez
en main a été imprimée
au moyen d'une technologie
d'avant-garde dans nos
ateliers de Delémont.
Une première suisse permettant
de répondre aux exigences
de qualité les plus élevées.

PRESSOR 
CENTRE D'IMPRESSION ET D'ARTS GRAPHIQUES

RICHARD MILLE

A RACING MACHINE ON THE WRIST



* LA PERFORMANCE MÉCANIQUE POUSSÉE À L'EXTREME

RM 50-01 LOTUS F1 TEAM
TOURBILLON ROMAIN GROSJEAN



HOROMETRIE SA Rue du Jura, 11 CH-2345 LES BREULEUX
Tél. +41 32 959 43 43 - Fax +41 32 959 43 40

www.richardmille.com